

□ PIERRE GILLIETH

## A. Boudard et sa France

Journaliste et écrivain, collaborant régulièrement à la « revue autonome de désintoxication idéologique » *Réfléchir & Agir*, Pierre Gillieth publie un hommage salubre et revigorant à Alphonse Boudard.



une ode à la vie, un bras d'honneur à tous les gâte-sauces et à tous les pessimismes. Œuvre sublimée par tous les personnages bigarrés et cocasses croisés lors de ce sacré périple.

### Moraliste sceptique

□ Pour quelles raisons définissez-vous Boudard comme un « moraliste sceptique » ?

□ Boudard n'est pas Bossuet, La Rochefoucauld ou Chamfort. Mais le tragique de notre époque ne lui a pas échappé. Il a eu des mots très durs, cruels mais hélas très réalistes sur la Résistance (dont il fut un véritable acteur, ce qui rend ses critiques d'autant plus dures, comme celles d'un Jean Paulhan), sur le népotisme germanopratin, l'Église, le Nouveau Roman, Mai 68, l'immigration, la société de consommation... J'ajoute qu'il a probablement donné la meilleure définition du Français : « *Le Français, cette sécurité sociale dans le regard...* ». À rapprocher de l'éclairante phrase de Proudhon qui comparait, un siècle plus tôt, le peuple français à « *un cochon endormi après une saillie* ». Malgré tout, le Boudard moraliste est enrobé d'une bonne dose d'éclats de rire. Boudard est un pessimiste joyeux et un auteur de très bonne compagnie ! ■

□ *L'Action Française 2000* - D'où vient votre intérêt pour l'œuvre d'Alphonse Boudard ?

□ Pierre Gillieth - J'avais jadis découvert Alphonse par *Mourir d'enfance* qui, finalement, est le moins boudardien de ses livres, tant il est atypique dans son œuvre, et retenu quant au style. Un peu comme le *Voyage au bout de la nuit* est presque le livre le plus classique et le moins célinien stylistiquement.

□ Quelles sont les principales caractéristiques de "sa" France ?

□ Je précise que "la France de" est le titre imposé de cette collection chez Xenia. Initialement,

ce livre devait s'intituler *Les Écoles buissonnières d'Alphonse Boudard*. Alphonse n'avait-il d'ailleurs pas intitulé sa *Comédie humaine* à lui *Les Vacances de la vie* ? La France d'Alphonse, c'est une France libre, libertaire, rebelle, croquant la vie par tous les bouts.

□ En quoi lire Alphonse Boudard revient-il à « *prendre une leçon de vie* » - et, sans doute, de liberté ?

□ Malgré toutes les épreuves traversées (guerre, prison, sanatorium, République des Lettres...), Alphonse a gardé un rire rabelaisien et une appétence de vie irrésistibles. Toute son œuvre est

Propos recueillis  
par Louis Montarnal

✓ Pierre Gillieth, *La France d'Alphonse Boudard*, préface de Michel Déon, 144 p., éd. Xenia, 14 euros.